

# La race: un critère

## L'avis du service technico-

La comparaison a porté sur les données comptables 2011 de 290 élevages BBB (le plus souvent sans engrissement des taureaux), de 27 troupeaux Limousins et de 17 troupeaux Blondes d'Aquitaine (majoritairement sans engrissement dans ces deux derniers cas). La taille des troupeaux BBB était plus importante (de l'ordre de 80 vaches) contre une quarantaine pour les Blondes et une soixantaine pour les Limousines. De l'ordre de 50% des élevages de Blondes et de Limousines étaient de type bio.

Les indicateurs présentés mettent en avant le niveau d'intensivité des différentes races. Au niveau des charges variables la race Blanc-Bleu est la plus exigeante (854 euros/vache), surtout au niveau des achats d'aliments et des frais vétérinaires. La Limousine est la moins onéreuse (403 euros/vache) et la Blonde (659 euros/vache) occupe une position intermédiaire.

Relevons au passage que les qualités d'élevage des races françaises mises en avant par leurs partisans ne se traduisent pas dans les exploitations suivies car le taux de mortalité (animaux perdus/naissance) de la Blonde est équivalent à celui de la BBB (15%) et celui de la Limousine atteint 17%. Il est vrai que les qualités d'élevage ne sont pas seulement fonction de la race mais aussi du management. Il n'existe donc pas de miracle et les races dites plus extensives demandent également un certain suivi. D'autre part le caractère moins docile de ces races ne plaît pas à tous les éleveurs. Les charges de structure par vache sont plus élevées en Blonde (140 euros) et surtout en Li-

Dans le cadre de cette journée, Bernard Maréchal (Centre de gestion de la FWA) a analysé les données d'un peu plus de 300 comptabilités réalisées dans différentes races allaitantes. Ce type de comparatif doit toujours être interprété avec prudence, car les écarts entre les troupeaux d'une même race sont souvent plus importants que les écarts entre races. Le changement de race n'est pas non plus toujours une solution si le manque de rentabilité résulte d'une mauvaise maîtrise générale du métier d'éleveur.

mousine (160 euros) par rapport au BBB (125 euros). Ceci s'explique par le fait que le changement de race dans une infrastructure existante a souvent comme conséquence une moindre charge en bétail.

Si on inclut les charges fixes et les amortissements, les coûts de production annuels par vache s'élèvent à 1.367 euros en BBB, à 1.278 euros en Blonde et à 1.163 euros en Limousine.

Au niveau de la production brute (hors prime), c'est la BBB qui tire son épingle du jeu (1200 euros/vache) contre seulement 620 euros/vache pour la Limousine. La Blonde occupe de nouveau une position intermédiaire avec (1000 euros/vache). On re-

lève toutefois à ce niveau d'énormes différences entre troupeaux. Ainsi, en race BBB, ce chiffre peut varier de 1000 à 2.200 euros.

Au final, ce comparatif indique que, hors prime, la race Blanc-Bleu génère l'excédent brut le plus intéressant (70 euros/vache), surtout en cas d'engrangement (120 euros/vache) contre un solde pratiquement nul pour les Blondes et un déficit de près de 200 euros/vache pour les Limousines.

Les primes corrigent quelque peu ce comparatif. Les élevages de Blondes et de Limousines bénéficient en effet de davantage des primes, suite à leur logique plus extensive (MAE, bio...).

Si l'on tient compte de ces primes, la Limousine atteint le même niveau revenu que la BBB sans engrissement (+ - 500 euros par vache) et la Blonde le même niveau que la BBB avec engrissement (près de 600 euros). Nouvelle preuve de la forte variabilité intra-race, l'excédent des meilleurs troupeaux BBB atteint 1200 euros, alors qu'il est négatif pour les moins bons.

Les éleveurs qui se réorientent vers les races allaitantes françaises doivent donc être attentifs au fait que leur revenu dépend essentiellement des aides publiques et donc de l'orientation et du financement de la PAC. Hormis toute autre considération (capital immobilisé, charge de travail,...), un troupeau BBB avec engrissement bien géré tant sur le plan de la sélection que du management reste donc la formule la plus rentable.



Les écarts entre les troupeaux d'une même race sont souvent plus importants que les écarts entre races.

# de rentabilité?

## économique de l'AWE

Cet après-midi d'étude a attiré sur l'avenir de la production de viande bovine a attiré la foule. Le sujet intéresse. Beaucoup s'interrogent suite à la flambée des prix de l'énergie, des aliments... Les liquidités manquent, le découragement s'installe face à cette crise. Mais, avant d'envisager de changer de race, il faut se poser les bonnes questions. Qu'est-ce qui ne va pas? Pourquoi ça ne va pas? Quels sont les vrais problèmes? Un changement de race va-t-il les résoudre?

*Dominique Lambert, technicien STE, province du Luxembourg*

L'élevage de la BBB coûte plus cher que l'élevage des autres races et cela devient un problème si l'argent que l'on investit ne rapporte pas. Parfois, il y a des charges trop élevées (alimentation, équipements,..) par rapport à la production ce qui entraîne un manque de productivité!

Dans nos comptabilités aussi, nous constatons une grande disparité des résultats et cela quelle que soit la race élevée! Les coûts de productions par vache varient du simple au double. Cela montre également les marges de progrès possibles. Cela vaut pour les charges mais aussi pour le niveau de production. Cette disparité est renforcée car pour un certain nombre d'éleveurs, la production de viande n'est pas du tout une priorité!

C'est l'analyse des résultats technico-économiques individuels qui nous permet de détecter les points forts et faibles d'un élevage. Ce qui assure le revenu, ce sont les résultats techniques performants et une bonne valorisation du produit (kilos de viande vendus).

En raisonnant les investissements et les dépenses nécessaires pour assurer une meilleure efficacité économique, le travail doit permettre de gagner sa vie, de faire vivre sa famille et d'avoir une qualité de vie

acceptable. Les discours qui prônent une autre agriculture ne doivent pas occulter la nécessité d'une bonne productivité. Celle-ci est assurée par les performances de croissance et de reproduction des animaux, par la maîtrise des pertes et par des dépenses judicieuses.

En augmentant les kilos de viande produits par vache présente, les charges sont mieux amorties! En effet, peu importe la race, ceux qui visent de bons résultats techniques du troupeau se démarquent par des croissances des animaux rapides, par une réussite de la reproduction (fertilité et fécondité) et par des choix génétiques qui ont une influence sur le potentiel de croissance. Les moyennes de nos comptabilités montrent pour ceux là, plus de kilos de viande produits par vache présente. Chercher à obtenir le meilleur prix pour ces kilos produits garantit la meilleure rentabilité.

Pour optimiser les charges, le suivi de l'alimentation est primordial. Le poste achat d'aliments étant le plus important dans les charges variables de l'exploitation. L'alimentation commence par une bonne gestion des surfaces enherbées (fauchées et pâturées) et la réussite des fourrages destinés à la conservation. L'intégration de cultures fourragères protéiques de type luzerne ou avoine/pois permet de tendre à l'autonomie alimentaire. Le calcul de rations

permet de voir si une complémentation se justifie pour certaines catégories d'animaux.

Dans la même optique, les dépenses nécessaires à la bonne santé des animaux et à l'environnement dans lequel ils vivent doivent être raisonnées.

Pour assurer la réussite de la reproduction (fertilité et fécondité), la surveillance des bêtes est primordiale et elle ne coûte rien, sinon du temps! Mais, ce temps fait cruellement défaut dans bon nombre d'exploitations qui se sont souvent agrandies! La masse de travail est telle que l'éleveur néglige le suivi de son troupeau.

L'Awe propose des services ouverts d'aide à la gestion et à la décision destinés à tous les producteurs, qu'ils mettent leurs animaux au herd-book ou non. Pour l'aide à la gestion, les outils informatiques (Ariane et my@awenett) permettent le suivi de reproduction du troupeau et le Top Ration disponible via le service technico-économique permet de calculer les rations en réfléchissant aux besoins des animaux et à l'apport d'une complémentation si nécessaire. Le service viande assure le suivi des croissances (Siboval pour les races françaises, et le suivi génomique pour les BBB). Pour le suivi de la sélection, la consultation des index et notamment les index carcasses permet de choisir des taureaux dont la descendance assurera des croissances supérieures. Si l'on souhaite un reproducteur de saillie, pourquoi pas choisir un mâle du CSB avec un indice de consommation favorable? Comment améliorer la rentabilité de son troupeau? Un changement de race est-il opportun? C'est d'abord l'optimisation de son outil qui est le meilleur gage de réussite dans son troupeau. Ensuite les affinités et souhaits de l'éleveur ou les contraintes liées l'exploitation et la main d'œuvre disponible sont par exemple des facteurs qui orienteront les choix. La tenue d'une comptabilité de gestion détaillée, et le conseil avisé d'un technicien, sont importants pour prendre les bonnes décisions. Le service technico-économique de l'AWE asbl peut être votre partenaire au quotidien pour ce suivi en profondeur.